

gré la foule, les arbres et la lenteur du cortège, les habiles cerf-volantistes de ser Volants ont réussi à faire voler une de leur magnifique réalisation devant la place d'honneur, place de Zurich.

(Photo AL - Jean-Marc Loos)

des bons lances à partir des chars du cortège. Composé de 16 chars et 54 groupes, soit environ 1500 personnes, a effectué un parcours de 1,2 km, qui partait à proximité de la place de l'Etoile pour

On a ainsi vu décliner les congés payés, la période hippie et le plateau du Larzac, de même que les punks et les drag-queens, la société de consommation, l'avènement du portable et des bouquets

et les difficultés liées à la construction de la nouvelle ligne du tram, clin d'œil que le maire Roland Ries, présent dans les tribunes a eu l'air d'apprécier. Ou sur le mode poétique et artistique avec les

expositions. Le soir, un au service assurait le retour pc ceux qui le désiraient vers place de Lattre de Tassigny point de départ du cortège.

G.D.

SALON

Bien manger dans un habitat sain

Le 20e salon Energie habitat de Colmar a attiré du monde autour du thème du « bio vivre » hier au parc des expositions.

son vingtième anniversaire, le salon Energie-habitat, parc-expo de Colmar, a été éminemment visité. « Généralement, le dimanche, nous constatons une hausse de fréquentation vers 14h, augmentée hier avec satisfaction », René Blanck, directeur de la Chambre régionale de l'énergie, organisatrice de la manifestation. Mais cette année, beaucoup de visiteurs sont venus plus tôt pour goûter sur place et déguster des produits bio. Car le « bio vivre », thème de l'édition, semble faire recette. Dans les halls, une cinquantaine d'exposants permettent d'approfondir les questions de l'habitat sain et du bien-manger. Comme rien ne vaut la pratique, on peut y goûter du pain des pâtisseries bio, des tisanes, des vins de fruits, etc. A quelques pas, la société grenobloise Batichanvre développe les vertus écologiques des briques en chanvre. Mêlé à la chaux, le matériau reste adhérent à l'air, tout en garantissant une isolation thermique et acoustique. L'un des trois exposants, Louis Wallaert, charpentier de métier, constate une évolution positive et durable des maisons en chanvre. Il y a une attente de la



part des gens qui recherchent ce bien-être que procurent les fibres végétales. Même remarque du côté de la société allemande Eiwa qui défend les constructions à base d'argile, sous forme de briques ou de torchis. Le coût peut être supérieur à celui d'une maçonnerie classique, « mais il n'y a pas de frais supplémentaires de isolation ». Toujours très sollicités par le public : les ateliers vivants d'artisans, dont celui de l'association Maisons paysannes de France, qui présente la méthode du torchis cotta. « Il y a un réel enthousiasme de la part des jeunes qui souhaitent restaurer d'anciennes maisons », s'est réjoui Christian Sutter, secrétaire général adjoint. D'ailleurs, dans un peu de temps, nous allons relancer deux nouvelles fédérations, jusque là en sommeil, dans le Haut-Rhin et le Bas-Rhin ». Le salon est encore ouvert aujourd'hui de 10h à 20h. Entrée : 30 F ; parking gratuit. Trois restaurants (dont un bio) et une buvette sur place.

Parmi les artisans en démonstration, les compagnons du Tour de France des devoirs unis regroupent plusieurs corps de métiers. (Photo AL)

L'ALSACE, Lundi 6 mars 1999 (REGION), p. 12